



Ambition IUT

Le Magazine des Instituts Universitaires de Technologie de France



Soirée des 50 ans
Une belle vitrine
pour les IUT

Entretien avec
Najat Vallaud-Belkacem

AVEC LES IUT,
UNE CONCEPTION
COMMUNE
DU PROGRÈS



N° 03
Hiver
2017

04



au Sommaire

26



08



34



20

22

04 De la formation à l'emploi

- 04 • Les IUT au cœur de la Grande École du Numérique
- 08 • VAE : les IUT la jouent collectif
- 10 • Formations tri-nationales : à la frontière de l'insertion

30 International

- 30 • Le modèle français s'exporte à Cuba
- 32 • Mexprotec : Mexique - France... dans les 2 sens
- 33 • Étudiants chinois : sélections dès la 1^{re}

34 Recherche, transfert de technologie

- 34 • 50 ans de recherche dans les IUT
- 38 • La carte de France des IUT

40 La vie des IUT

- 40 • Uni(d)ivers(c)ité fait rayonner les travaux des IUT
- 41 • Concours de nouvelles : les belles plumes des IUT
- 43 • 50 ans de pratiques documentaires

12 Le réseau des IUT - Spécial 50 ans

- 12 • Soirée des 50 ans : une belle vitrine pour les IUT
- 14 • Une réussite en chiffres
- 15 • Vers un parcours technologique du grade de licence en IUT
- 16 • Présentation des 50 objectifs des IUT
- 20 • Entretien avec Najat Vallaud-Belkacem
- 23 • Entretien avec Thierry Mandon
- 26 • Table ronde 1 : quelles attentes et ambitions ?
- 28 • Table ronde 2 : nouveaux enjeux du modèle de formation des IUT



l'édito

par Bernard Lickel,

Président de l'ADIUT (Assemblée des Directeurs d'IUT)



50 OBJECTIFS POUR UNE VOIE TECHNOLOGIQUE UNIVERSITAIRE D'AVENIR

Nous étions 900 personnes le 5 décembre dernier à la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette à Paris pour fêter les 50 ans des IUT, heureux de partager ensemble cet événement dans le réseau des IUT, et plus largement avec nos interlocuteurs du monde socio-économique, nos partenaires institutionnels nationaux et internationaux.

50 ans après leur création, les IUT continuent de se distinguer dans le paysage de l'enseignement supérieur par la qualité de leurs formations et l'originalité de leur pédagogie académique et professionnelle, leur capacité à se remettre constamment en question pour appréhender nouveaux enjeux et nouveaux publics.

50 objectifs pour une voie technologique universitaire d'avenir ont été présentés et remis à la Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Des propositions pour permettre à tous nos futurs étudiants de construire un projet professionnel concret, en alliant motivation et plaisir d'étudier dans un environnement dynamique, ouvert, en phase avec les attentes du

monde socio-économique et dans des disciplines variées. La mise en place d'un nouveau parcours sécurisé pour contribuer à une meilleure employabilité au niveau Licence constitue un enjeu majeur pour notre réseau, pour les publics accueillis, pour les entreprises désireuses d'ouvrir leurs portes aux professions intermédiaires.

Ces objectifs sont détaillés dans ce numéro spécial du magazine Ambition.

Célébrer 50 ans de réussite c'est aussi remercier celles et ceux qui y ont contribué. Et ils sont nombreux : enseignants, enseignants-chercheurs, personnels administratifs et techniques, chefs d'entreprises, salariés, institutions, collectivités et bien sûr les étudiants eux-mêmes soit près de 2 millions de diplômés !

Nous le savons, les attentes des entreprises, des familles et des étudiants sont fortes. Les enjeux pour les années à venir sont clairement définis : maintenir et développer l'attractivité de nos formations, favoriser l'insertion professionnelle, conserver un rôle social et poursuivre la rénovation pédagogique, avec toujours autant d'enthousiasme, de créativité et d'agilité.

LES IUT FONT LEUR (R)ENTRÉE DANS LA GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE

Lancée il y a un an par le Président de la République, la Grande École du Numérique compte à ce jour 268 projets labellisés. Destinées à répondre aux besoins d'emploi dans le secteur du digital, en s'adressant aux "publics empêchés", ces formations d'un nouveau genre intègrent dans leurs rangs plusieurs IUT.

« **D**epuis 50 ans, les IUT ont toujours joué le rôle d'ascenseur social », entame Patrice Mélé, directeur de l'IUT de Chambéry, labellisé Grande École du Numérique (GEN) en février 2016. « La mixité est au cœur de leur ADN. Il était donc tout naturel qu'ils fassent partie de la GEN. Étudiants refusés en IUT, décrocheurs, demandeurs d'emploi... De nombreux talents se cachent parmi eux ! Nous voulons leur offrir une seconde chance et les aider à rebondir, en les mettant en relation directe avec des entreprises ». Créée dans le but de favoriser l'insertion professionnelle des publics éloignés de l'emploi, la GEN est ouverte à tous, sans aucune condition d'âge ou de diplôme à remplir. L'objectif : former 10 000 personnes d'ici 2017. Google, la Société Générale, Cap Gemini et la Caisse des Dépôts se sont déjà engagés à embaucher plusieurs centaines d'entre eux.

Répondre aux besoins des entreprises

En France, plus de 40 000 postes – principalement des techniciens et des cadres intermédiaires – ne sont pas pourvus dans le secteur du digital. Historiquement, les IUT ont été fondés pour répondre à ces besoins d'emplois intermédiaires, en privilégiant notamment l'expérience en entreprise. Les IUT labellisés GEN ont ainsi tous les atouts nécessaires pour former et proposer des étudiants compétents et impliqués aux sociétés de la filière numérique.

« Même si elle ne fait que débiter, l'aventure GEN est déjà une réussite pour nous : véritable levier de développement, elle nous a permis de nouer de nouveaux partenariats, d'investir dans du matériel innovant – présent dans un Learning Lab notamment – et même d'expérimenter des méthodes pédagogiques inédites », conclut avec fierté Patrice Mélé. D'autres IUT vont bientôt se lancer dans l'aventure GEN.





« UNE FORMATION POUR RÉPONDRE AUX ATTENTES DES ACTEURS LOCAUX »

Thibault Carron, Responsable de la formation GEN à l'IUT de Chambéry

« Ouverte en janvier dernier, la formation GEN de l'IUT de Chambéry accueille sa première promotion : 15 étudiants âgés de 17 à 56 ans, qui vont apprendre durant six mois à concevoir des objets connectés, du concept jusqu'à la commercialisation.

Ce projet a été mis au point en partenariat avec les acteurs du territoire pour répondre au plus près de leurs attentes : des entreprises – startup, TPE et PME notamment –, mais également des collectivités et des structures telles que les Missions locales et Pôle Emploi.

Constituée de quatre permanents de l'Université Savoie Mont-Blanc et d'une dizaine d'intervenants, dont plusieurs professionnels, l'équipe pédagogique accompagne les

apprenants dans la réalisation de deux objets connectés (ou services numériques) : un premier imposé par les professeurs, qui sera orienté "domotique" et s'appuiera sur des capteurs de température et d'humidité, et un second, imaginé cette fois-ci par les élèves eux-mêmes, qui fera l'objet à la fin d'une présentation devant un jury de professionnels.

À terme, nous espérons que les étudiants intégreront des sociétés partenaires séduites par leurs profils. D'autres reprendront probablement leurs études et certains se lanceront peut-être dans l'entrepreneuriat. »

📍 www.univ-smb.fr/actualite/liut-de-chambery-labellise-grande-ecole-du-numerique

« UNE BELLE RECONNAISSANCE DU TRAVAIL ENGAGÉ DEPUIS 20 ANS »

Pantxika Dagorret, Responsable du DU TIC de l'IUT de Bayonne

« **N**otre IUT a reçu le label GEN en novembre 2016 pour son Diplôme universitaire Technologies de l'information et de la communication (DU TIC). Créée il y a 20 ans et axée sur le numérique, cette formation s'adresse aux adultes en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle. Elle vise à les doter de compétences en informatique du web, multimédia, webmarketing, gestion de projet... et à leur permettre de maîtriser tous les niveaux de la chaîne de fabrication d'un produit web.

Organisée de mars à décembre, elle se déroule en deux phases : une première de six mois, à l'IUT, où les étudiants réalisent par petits groupes un projet web pour l'un de nos partenaires (issus du secteur associatif) ; puis une deuxième durant laquelle les apprenants effectuent un stage de 13 semaines, dans une agence web ou au sein du service communication d'une entreprise par exemple.

Les promotions sont limitées à une quinzaine de personnes, ce qui nous permet de proposer un suivi personnalisé, à la fois méthodologique et technique, en cohérence avec leur projet et les besoins des acteurs économiques locaux. La moitié de l'équipe pédagogique est d'ailleurs constituée d'intervenants professionnels. Au terme du DU TIC, nos étudiants disposent d'un diplôme Bac +3 et postulent à des postes d'intégrateur web, webmarketeur, webdesigner, chargé de communication... Ce label est finalement pour nous une belle reconnaissance du travail engagé par l'IUT depuis plus de 20 ans auprès des adultes souhaitant redynamiser leur carrière par le biais du numérique. »

📍 www.iutbayonne.univ-pau.fr/actualites/4830-formation-en-multimedia-pour-adultes-du-tic-labellisee-grande-ecole-du-numerique.htm

« PRIVILÉGIER LA PRATIQUE ET L'APPROCHE PROJET AU THÉORIQUE »

Arnaud Martin, Responsable de la formation "Développement d'applications web" à l'IUT de Lannion

« **P**ositionnés sur le second appel à projets du gouvernement, nous avons obtenu le label GEN en janvier 2017 pour notre formation "Développement d'applications web". Lancée en mars, elle prépare en six mois à différents métiers du web : développeur, webdesigner, webmaster, concepteur et intégrateur... Destinée aux personnes en reconversion, elle est soutenue par les acteurs institutionnels et économiques : Région Bretagne, Technopole Anticipa, French Tech Brest Lannion, Pôle emploi, Mission Locale, Cap emploi, les collectivités locales, la Fondation Nationale des IUT.

La formation privilégie avant tout la pratique et l'approche projet. Les apprenants sont ainsi amenés à faire de la programmation, de l'installation de serveurs ou encore de la conception graphique. En fin de cursus, ils peuvent se lancer sur le marché du travail ou poursuivre un parcours de formation. La validation de cette formation fait actuellement l'objet d'une demande de DU. »

📍 www.iut-lannion.fr/developpement-applications-web

VAE : LES IUT LA JOUENT COLLECTIF !

L'IUT d'Aix-Marseille a été pionnier sur la mise en place de la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) collective. Une vingtaine de cadres de Carrefour ont décroché en octobre dernier une licence professionnelle en commerce et management (DistriSup). Une belle réussite qui illustre encore une fois la forte proximité des IUT avec les entreprises et leur rôle d'ascenseur social.



Remise des diplômes de licence professionnelle DistriSup Management le 19 octobre 2016 dans les locaux de l'IUT d'Aix-Marseille.

Une première ! L'IUT d'Aix-Marseille a innové en mettant en place une Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) collective pour une vingtaine de salariés du Groupe Carrefour. « *Nous avons déjà effectué des VAE inter-entreprises mais l'originalité cette fois-ci est qu'elle porte sur une entreprise*

unique et un diplôme unique », précise Nathalie Jayne-Bonnet, Responsable pédagogique de la formation DistriSup Management.

Un relationnel privilégié avec la grande distribution
Déployée depuis 1999 dans 19 Universités, cette licence professionnelle

prépare aux métiers de managers de rayons. Elle est portée par le réseau d'enseignes de la grande distribution DistriSup, dont fait également partie l'IUT d'Aix-Marseille. C'est cette relation privilégiée, et notamment avec Philippe Degery, Responsable régional des ressources humaines de Carrefour en PACA et Président du

réseau DistriSup (cf. témoignage) qui a permis de monter le projet.

Preuve de l'intérêt des professionnels pour ce cursus, plus de 50 salariés de Carrefour se sont portés candidats !

« Nous les avons tous rencontrés en entretien. Le préalable était qu'ils aient le statut de cadre et au moins cinq années d'expérience. Ensuite, ils devaient proposer un thème à développer sur des missions opérationnelles afin de valider leurs compétences ».

Au total, 24 d'entre eux ont intégré le cursus. Le service universitaire de formation tout au long de la vie (SUFA) les a accompagnés dans la construction de leur dossier pédagogique. Ils ont suivi quatre modules de formation universitaire : management, logistique, droit social et outils bureautiques. Six ateliers d'une demi-journée ont été organisés de mars à septembre. Les stagiaires ont passé leur soutenance en octobre dernier devant un jury composé notamment de représentants d'enseignes concurrentes. 19 d'entre eux* ont finalement décroché leur diplôme.

Bientôt un déploiement national

Une première expérience réussie qui devrait également rapidement faire des émules ! « Nous avons présenté la démarche lors de l'assemblée générale de la licence DistriSup début décembre à Brest. Plusieurs IUT se sont montrés très intéressés, mais également d'autres enseignes comme Monoprix, Métro ou encore Casino. Nous envisageons de déployer cette VAE collective simultanément dans plusieurs IUT et enseignes dès cette année.

* Deux ont dû arrêter en cours de formation en raison de mutations professionnelles et deux autres ont obtenu un délai supplémentaire pour passer leur soutenance.

« UN SUIVI INDIVIDUEL PERMANENT, CLÉ DE RÉUSSITE »

TÉMOIGNAGE **PHILIPPE DEGERY**, RESPONSABLE RH RÉGIONAL CARREFOUR ET PRÉSIDENT DU RÉSEAU DISTRISUP

« Nous avons été vraiment surpris par l'engouement des salariés pour cette formation.

De nombreux autres cadres sont même déjà en attente de la prochaine promotion ! Beaucoup d'entre eux sont entrés très tôt dans la vie active, la plupart ont entre 10 et 25 ans d'expérience et 60% sont issus de la promotion interne. Cette VAE leur offre la possibilité de décrocher un diplôme et surtout d'être acteurs de leur parcours professionnel, avec de nouvelles perspectives d'évolution. Cela participe également à la reconnaissance de leurs compétences.

Pour l'entreprise, cette démarche est une véritable opportunité de faire émerger les potentiels, mais également un fort levier de motivation.

L'investissement pour les collaborateurs a été important. Ils ont dû suivre des cours en management et gestion et rédiger leur soutenance sur leur temps personnel. Les ateliers de groupe leur ont aussi permis d'apprendre à mieux se connaître, à développer l'esprit d'équipe et à s'automotiver. Il faut souligner l'accompagnement de l'IUT, avec une équipe très disponible offrant un suivi individuel permanent, qui a été une des clés de réussite. »



Chiffres clés DistriSup

LICENCE PROFESSIONNELLE

créée en
1999

déployée dans

19
UNIVERSITÉS

VAE COLLECTIVE

50 CANDIDATS
au sein du Groupe
Carrefour

24 STAGIAIRES
ont intégré la VAE

19 DIPLÔMES
décrochés



FORMATIONS TRI-NATIONALES

À LA FRONTIÈRE DE L'INSERTION

Expériences interculturelles, acquisitions d'aptitudes linguistiques, mobilité... Les formations tri-nationales offrent de nombreux atouts. L'IUT de Mulhouse a été un des précurseurs en proposant deux formations (Management de Projets en Mécatronique dès 1997 et Information Communication Systems dix ans plus tard) fruits de la collaboration entre l'Université de Haute-Alsace (UHA) et trois universités allemandes et suisses partenaires*.



MANAGEMENT DE PROJETS EN MÉCATRONIQUE

Des managers tout de suite opérationnels à l'international

Le cursus Management de Projets en Mécatronique (MPM) est la première formation tri-nationale à avoir été créée en France : elle fêtera ses 20 ans cette année. Elle est dispensée sur trois sites (un semestre à la fois) : Mulhouse, Müttlen dans la banlieue de Bâle (Suisse) et Lörrach au sud de l'Allemagne. La promotion est composée de 10 étudiants de chaque nationalité.

La formation initiale est complétée par trois stages industriels qui se déroulent dans les trois pays partenaires. À la fin de leurs études, les étudiants décrochent des diplômes reconnus en Europe et en Suisse : DUT GMP (Génie Mécanique et Productique) de l'IUT de Mulhouse, Licence Sciences et Technologies (UHA) et deux bachelors, un suisse et un allemand.

« À la sortie des trois ans, ils sont tout de suite en capacité de s'intégrer dans des organisations tournées vers l'international, mais également au sein d'équipes multiculturelles dans tous les domaines du management : chef de projet, responsable de production, responsable qualité... », souligne Raymond Stoffel, Responsable de la formation au sein du Département GMP. « Ils trouvent rapidement un travail car les débouchés professionnels sont nombreux ».



INFORMATION COMMUNICATION SYSTEMS

Des compétences très recherchées

Les industriels de la région du Rhin Supérieur sont très demandeurs des métiers du secteur des sciences pour l'ingénieur : informatique industrielle, automatismes... La formation Information Communication Systems (ICS) répond parfaitement à ce besoin.

Elle se déroule sur trois ans (dont une première année dans le pays d'origine), avec un 7^e semestre pour un stage en entreprise. À la fin de la formation, les étudiants obtiennent un DUT GEII (Génie Électrique et Informatique Industrielle) et une Licence Électronique, Électrotechnique et Automatique (UHA) ainsi que des bachelors suisse et allemand. Ces diplômes donnent également la possibilité de poursuivre les études en Master.

« Nous avons encore quelques difficultés à attirer des jeunes Français : la langue reste un frein important », tempère Alain Dieterlen, Responsable de la formation au sein du Département GEII de l'IUT de Mulhouse. « L'obtention en 2014 de la reconnaissance "Université Franco-Allemande" nous a offert une plus grande visibilité. Avec l'élargissement en 2015 de la formation au Département Réseaux et Télécoms de l'IUT de Colmar, nous avons augmenté nos possibilités de recrutement ».



* La Duale Hochschule Baden-Württemberg (Lörrach, Allemagne), la Hochschule Furtwangen (Allemagne) et la Fachhochschule Nordwestschweiz (Suisse).

SOIRÉE DES 50 ANS UNE BELLE VITRINE POUR LES IUT

Près de 900 invités, avec la majorité des IUT représentés, mais également de nombreux partenaires institutionnels et socio-économiques, des échanges de qualité lors des tables rondes... La soirée des 50 ans des IUT, organisée le 5 décembre dernier à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, a été un vrai succès.

« **N**ous sommes très satisfaits du déroulement de cette cérémonie », se réjouit Renaud Lallement, Vice-président communication de l'ADIUT. « D'autant plus qu'elle n'était que le temps fort d'une année riche en événements dans tous les IUT. Nous avons senti une vraie effervescence autour de cet anniversaire. Tous se sont mobilisés pour développer de nombreuses animations. C'est un signal fort envoyé à nos partenaires, qui témoigne de la vitalité du réseau. »

Preuve une nouvelle fois de cet engouement, la demande a été forte pour assister à la cérémonie du 5 décembre dernier ! La plupart des IUT – directeurs, chefs de département, équipes pédagogiques, personnels administratifs et techniques – étaient bien entendu représentés, même ceux des DOM-TOM. À leurs côtés, on retrouvait également de nombreux partenaires institutionnels (députés, sénateurs, élus régionaux, membres des ministères, recteurs du Mexique et de la Chine) et socio-économiques (organisations et branches professionnelles, CCI, Ordre des experts-comptables...).

De nombreuses personnalités

Une très belle représentativité que l'on retrouvait également autour des deux tables rondes (cf. p.16) avec notamment parmi les personnalités présentes : Édith Cresson, ancienne Premier Ministre, Simone Bonnaïfous, Directrice générale de l'Enseignement supérieur et de l'Insertion professionnelle, Pierre Gattaz, Président du Medef ou encore François Asselin, Président de la CPME... L'autre temps fort de cette soirée aura été la remise des 50 propositions d'avenir à Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (cf. interview p.20).

« Nous devons capitaliser sur cette belle dynamique », conclut Renaud Lallement. « L'enjeu est désormais de concrétiser nos engagements. Nous allons poursuivre le développement de nos partenariats à l'international : après la Chine et le Mexique, nous venons de démarrer un nouveau programme avec le Maroc. Nous travaillons également avec le Medef et la CPME pour mieux les intégrer dans notre offre d'apprentissage. »

De belles perspectives donc pour les 50 années à venir !

The logo is centered on a large, dark red gear-like shape. This shape is set against a background of various shades of purple and blue, also featuring a geometric, low-poly pattern. In the center of the gear is a white circle containing the text 'IUT 50 ANS' in red.

IUT
50
ANS

SOIRÉE DES 50 ANS

UNE RÉUSSITE EN CHIFFRES

Une forte affluence...

877

PERSONNES PRÉSENTES À LA SOIRÉE, dont :

728

en interne

149

invités VIP

... avec 81% du réseau présent

92

IUT PRÉSENTS, dont :

79

Directeurs
d'IUT

181

Chefs de
Département



**Une belle
représentativité
de partenaires...**

2 ministères

de l'Éducation nationale,
Enseignement supérieur et de la
Recherche et des Affaires étrangères.

**une dizaine d'acteurs
socio-économiques :**

Cycleone, Coca-Cola,
Métallurgie rhodanienne,
ALE international, Kalidea,
Technicolor, Goodmorningchange,
SFERE, FAGE, Afnor, INSERM,
MEDEF, CPME...

**... également
à l'international**

8 représentants chinois

35 recteurs mexicains

**Un événement
qui a fait parler**

**plus d'une
demi-douzaine de
médias présents :**

Studyrama, Newstank, AEF,
L'Étudiant, Figaro, Campus Channel,
Le Cercle des Économistes...

**une quarantaine
de tweets
(entre 15h et 20h45)
depuis le compte @lesIUT**

498 retweets
301 mentions "j'aime"
... et 5 400 petits fours servis !

POUR MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS DES ENTREPRISES ET DES JEUNES

Avec le parcours technologique du grade de licence, les IUT se mettent en capacité de relever les nouveaux défis de formation dans l'enseignement supérieur. Ce dispositif vise en effet à la fois à répondre aux besoins des entreprises en cadres intermédiaires, mais également à la demande d'élévation du niveau de qualification des jeunes.

En 1966, la création des IUT répondait à des besoins nouveaux de techniciens supérieurs formés par un enseignement universitaire technologique à Bac +2. Depuis une dizaine d'années, la tendance à la poursuite d'études s'est accentuée, complétée par une demande accrue du secteur économique pour des formations à Bac +3 de cadres intermédiaires.

Un parcours professionnalisant en trois ans

« Les IUT ont notamment relevé le défi à travers le déploiement des licences professionnelles », rappelle Bernard Lickel, Président de l'ADIUT (Assemblée des directeurs des IUT). « Nous avons décidé d'aller encore plus loin avec la construction d'un parcours attractif et sécurisé jusqu'au niveau licence, qui doit conduire les jeunes vers une insertion professionnelle en tant que cadre intermédiaire. Il ne s'agit pas de créer un nouveau diplôme, mais d'adapter l'existant et d'améliorer la lisibilité du parcours DUT - Licence pro ». Porté par les équipes pédagogiques des IUT en

lien avec la recherche et l'environnement socio-économique, ce parcours s'appuiera sur l'enseignement par la technologie qui a fait le succès des IUT et proposera des approches pédagogiques alternatives tout en maintenant un niveau d'exigence universitaire élevé. L'alternance sera un des leviers forts de cet apprentissage.

Une réponse aux défis à venir

Co-construit en partenariat étroit avec le monde professionnel, il garantira l'acquisition des compétences métiers, une connaissance des contraintes et exigences de l'international, une première expérience professionnelle significative (9 mois en entreprise) et un savoir-être en entreprise, gages d'une excellente employabilité.

« Avec une flexibilité des entrées dans le cursus et un accompagnement à l'emploi systématique, ce dispositif pourrait répondre aux défis que l'enseignement supérieur devra relever



dans les années à venir », souligne Bernard Lickel. « C'est pourquoi nous voulons que ce projet soit largement diffusé dans les IUT et les Universités ». Les premières expérimentations pourront être lancées dès la rentrée 2017. —

DES MARQUEURS FORTS

- Parcours sécurisé et souple
- Diversification des publics (bacheliers technologiques, réorientations...)
- Pédagogie innovante (technologique, de projet, usage du numérique...)
- Alternance systématique
- Ouverture internationale



50

OBJECTIFS DES IUT

POUR UNE VOIE TECHNOLOGIQUE UNIVERSITAIRE D'AVENIR

En 1966, les IUT ont été novateurs en proposant une nouvelle approche pédagogique et en développant un lien fort avec les milieux socio-économiques. 50 ans plus tard, ils font encore partie des acteurs de l'enseignement supérieur les plus à même de répondre aux nouveaux besoins des entreprises et de qualification des jeunes.

Grâce à un travail important et une forte mobilisation du réseau, 50 propositions ont été compilées. L'ambition est de garantir aux jeunes bacheliers la capacité à s'intégrer avec réussite dans la vie active, mais également d'offrir des voies d'apprentissage innovantes et sécurisées aux décrocheurs, aux salariés en reprise d'études ou encore aux étudiants en réorientation... Ces 50 propositions sont ainsi un formidable levier offert aux IUT pour construire leurs contrats d'objectifs avec leurs universités. Ce document de travail très concret offre de nombreuses pistes de développement pour préparer l'avenir.

Accompagner l'étudiant vers l'emploi

1 - Garantir à tout étudiant en IUT l'accès au grade de licence

Ouvrir dès 2017 à titre expérimental des parcours technologiques du grade de licence.

2 - Proposer un référentiel commun aux 1226 LP (Licences Professionnelles) portées par les IUT selon des axes métiers co-construits avec les acteurs socio-économiques

Proposer un référentiel national pour les 1226 mentions de LP d'ici 2020.

3 - Développer l'alternance

Augmenter les effectifs en alternance en DUT et en LP, tendre vers 80% des LP en alternance (apprentissage ou contrat pro).

4 - Développer l'entrepreneuriat

Mettre en visibilité dans chaque IUT les dispositifs d'accompagnement à l'entrepreneuriat.

5 - Déployer une offre de formation continue basée sur les blocs de compétences

Décliner en blocs de compétences la totalité du PPN (Programme Pédagogique National) des 24 spécialités de DUT ; mettre en œuvre sous forme de blocs de compétences 50% de l'offre de formation régionale en DUT.

6 - Développer le savoir-être professionnel

Renforcer dans les programmes pédagogiques nationaux la notion d'interculturalité et accroître le poids du savoir-être professionnel dans l'évaluation des compétences.

7 - Développer un réseau de partenaires en direction des anciens étudiants

Mettre en place dans chaque IUT une politique en direction des anciens étudiants afin de constituer un réseau de partenaires agréant des profils diversifiés.

Favoriser la réussite, innover par la pédagogie active et s'adapter à tous les publics

8 - Mettre en place un observatoire des pratiques pédagogiques

Mettre en place la structure de l'observatoire et construire une équipe référente au niveau national pour assurer une veille et développer les échanges pédagogiques.

9 - Développer une pédagogie rendant l'étudiant davantage acteur de sa formation

Recommander dans la mise en œuvre des programmes pédagogiques nationaux que les enseignements pratiques allient découverte et application.

10 - Renforcer la pédagogie collaborative et développer des environnements d'apprentissage confortables et innovants

Inscrire dans les programmes pédagogiques nationaux des préconisations pour développer une pédagogie de la collaboration et disposer de moyens pour créer plus d'espaces d'apprentissages collaboratifs.

11 - Être acteur du continuum -3/+3, développer une véritable synergie

Généraliser les conventions avec les lycées et les rectorats à l'échelle régionale ou académique.

12 - Contribuer à la fluidité des parcours

Mettre en place à l'échelle de l'Académie, de la Région ou de la COMUE (Communauté d'Universités et Établissements) au moins un dispositif pour permettre le rebond entre les différents parcours.

13 - Prendre en compte la progression de l'étudiant

Développer de manière significative l'évaluation par les compétences en corrélation avec l'évaluation par les connaissances.

14 - Intégrer les outils d'e-portfolio dans la pédagogie en IUT

Doter chaque étudiant d'un e-portfolio de compétences leur permettant de construire leur identité professionnelle et de se positionner sur les secteurs professionnels visés.

15 - Valoriser et reconnaître l'engagement de l'étudiant

Mettre systématiquement en place dans chaque IUT un dispositif permettant de reconnaître et valoriser l'engagement étudiant durant son parcours.

16 - Valoriser et reconnaître la pratique d'activités sportives, artistiques et culturelles

Inscrire dans les modalités de contrôle des connaissances de chaque IUT un article régissant la reconnaissance de la pratique d'activités sportives, artistiques et culturelles.

Affirmer la place sociétale et technologique des IUT

17 - Contribuer à la dynamisation des territoires

À travers les associations régionales des IUT, être un des acteurs de l'élaboration des politiques territoriales des universités.

18 - Contribuer à la diffusion de la culture scientifique et technique

Dans chaque IUT déployer annuellement deux actions ouvertes au grand public visant à diffuser la culture scientifique ; collecter et relayer au niveau national les initiatives développées sur le territoire.

19 - Augmenter les flux en DUT et LP

Répondre à la demande en cadres intermédiaires avec le même niveau d'exigence en termes de qualité de la formation moyennant un taux d'encadrement à hauteur de 70%.

20 - Garantir un accueil de qualité et œuvrer à la qualité du service public

Valoriser les engagements de qualité du service public mis en œuvre par les IUT.

21 - Soutenir les démarches qualité des IUT

Engager les IUT – à hauteur de 50% des IUT du réseau – dans une démarche d'amélioration continue.

22 - Œuvrer à une démarche de développement durable

Établir d'ici à 2020 une charte nationale de développement durable qui s'intègre dans la démarche locale.

23 - Consolider le transfert de technologie

Faire un recensement national et mettre en visibilité l'ensemble des plateformes des IUT.

24 - Être acteur dans les campus des métiers

Soutenir au niveau national, par un partage des expériences, l'engagement d'un IUT dans un campus des métiers ; établir une cartographie des IUT engagés dans les campus des métiers et des qualifications.

25 - Soutenir l'innovation

Construire un réseau des FabLab implantés dans les IUT en identifiant leurs complémentarités ; proposer des projets d'innovation dans les formations portées par les IUT.

26 - Construire un "Think tank" dédié à l'évolution des métiers

Mettre en place à partir de 2017 un groupe de réflexion sur l'évolution des métiers et des compétences recherchées en articulation avec les milieux professionnels et les structures institutionnelles.

27 - Lutter contre l'orientation genrée

Viser la parité dans les promotions d'étudiant(e)(s) par spécialité.



Former à et par le numérique

28 - Former aux usages du numérique

Inscrire un module "Usages et culture du numérique dans les milieux socio-économiques" en S1 ou S2 dans tous les programmes de DUT.

29 - Être un acteur reconnu dans le consortium des UNT

Consolider la place d'IEL (IUT En Ligne) au sein du consortium des UNT (Université Numérique Thématique) de façon à accroître sa visibilité au niveau national et international ; interagir avec le ministère de façon à ce que les associations telles l'ASSODIUT deviennent éligibles aux AAP (Appel À Projet).

30 - Développer la FOAD (Formation Ouverte À Distance)

Cartographier les ressources numériques pour chaque spécialité de DUT et déployer l'offre de formation du DUT à distance.

31 - Développer les actions relevant d'une meilleure prise en compte de l'accessibilité dans les formations numériques

Rendre accessible d'ici 2020 la totalité des ressources numériques IEL en respect de la norme d'accessibilité.



Encourager l'ouverture à l'international

32 - Mobiliser les dispositifs pour permettre à chaque étudiant de suivre une période de formation à l'étranger

Proposer à tout étudiant d'IUT un dispositif orienté vers l'ouverture internationale durant son parcours en IUT.

33 - Étoffer l'offre de formation des IUT en termes de poursuites d'études à l'étranger

Développer au sein de chaque IUT le partenariat avec des universités de technologies internationales ; tout étudiant souhaitant poursuivre son cursus à l'étranger doit bénéficier au sein du réseau d'un dispositif lui ouvrant l'accès.

34 - Contribuer à faire évoluer la réglementation de l'apprentissage à l'étranger

Contribuer à la mise en place d'un "Erasmus" de l'alternance : contrats d'apprentissage pour les étudiants étrangers, contrats d'apprentissage pour les étudiants français à l'étranger.

35 - Accroître la mobilité entrante

Ouvrir aux étudiants étrangers 10% des places en IUT ; favoriser leur accueil par la mise en place de module de FLE (Français Langue Étrangère) et l'enseignement de modules de spécialité en langue anglaise.

36 - Favoriser la mobilité sortante

Accompagner les IUT dans une démarche de recensement des dispositifs d'aide nationaux.

37 - Développer l'offre de formation transfrontalière

Proposer une offre de parcours bi ou tri-nationaux adaptée aux exigences du marché du travail local.

38 - Lutter contre l'appréhension de s'exprimer en anglais

Dispenser en anglais 10% des enseignements de spécialité du parcours en IUT.

39 - Encourager la pratique des langues étrangères

Proposer en option un module de langue étrangère autre que l'anglais – éventuellement en FOAD – dans tous les parcours de DUT.

40 - Asseoir la position des IUT dans la francophonie

Établir des conventions de partenariat avec les différents IUT francophones pour construire un réseau international.

41 - Promouvoir nos pratiques pédagogiques à l'étranger

Inviter les partenaires internationaux des IUT aux manifestations du réseau des IUT.

42 - Développer les liens IUT-Entreprises à l'international

Construire des partenariats avec les Chambres de Commerce et d'Industrie françaises établies à l'étranger.

Asseoir la place des IUT dans la recherche universitaire

43 - Soutenir l'engagement dans la recherche des E-C (Enseignants-Chercheurs)

Inciter les directions d'IUT à utiliser tous les leviers disponibles, organisationnels ou financiers (décharges aux nouvellement nommés, crédits d'installation...) pour accompagner la carrière des E-C et encourager leur retour à la recherche après prise de responsabilités.

44 - Accompagner la carrière des E-C en IUT

Soutenir les demandes de CRCT (Congé pour Recherches ou Conversions Thématiques) des E-C en IUT.

45 - Encourager le développement de structures de recherche pluridisciplinaires

Constituer une cartographie des ressources recherche, humaines et matérielles, à l'échelle du réseau pour favoriser les collaborations inter-IUT et stimuler l'émergence de thématiques transdisciplinaires.

46 - Soutenir les unités de recherche hébergées dans les IUT

Promouvoir dans chaque IUT le fonctionnement d'une "commission de recherche" qui contribue à une politique active de soutien à la recherche par l'IUT.

47 - Sensibiliser les étudiants à la recherche

Recenser et diffuser les actions qui fortifient le lien enseignement-recherche en IUT.



Améliorer la visibilité et consolider le réseau des IUT

48 - Mettre en place une charte d'engagement pour fédérer le réseau des IUT et assurer le rayonnement d'un enseignement technologique universitaire

Construire une charte de participation clarifiant les modalités d'engagement des IUT dans le réseau.

49 - Promouvoir la Fondation Nationale IUT et étendre son rayon d'action

Créer une synergie au niveau local et national pour donner à la Fondation Nationale IUT les moyens de répondre à son ambition en termes de rayonnement et de soutien aux étudiants.

50 - Améliorer la visibilité régionale en s'adaptant aux nouveaux formats des régions et des universités

Établir une cartographie des différentes structures au périmètre des nouveaux découpages universitaires et régionaux.





Entretien avec Najat Vallaud-Belkacem
Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

« AVEC LES IUT, UNE CONCEPTION COMMUNE DU PROGRÈS »

Najat Vallaud-Belkacem a tenu à célébrer avec les IUT leurs 50 ans d'existence, en soulignant « *une conception commune du progrès, un progrès qui se construit sur l'innovation et l'ambition de fournir à tous nos jeunes des parcours de réussite* ». La Ministre de l'Éducation nationale a répondu aux questions d'Ambition IUT.

Les IUT ont 50 ans et toujours plus de succès ! Quelle analyse faites-vous de ce parcours ?

Lorsque les instituts universitaires de technologie ont été créés en 1966 en application de la première tranche du plan Fouchet, le gouvernement de l'époque faisait un pari non seulement sur la place que devait tenir la technologie mais aussi sur une approche pédagogique plus centrée sur la "pratique", pour permettre une première démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur. À 50 ans d'écart, c'est aux mêmes enjeux que nous devons faire face pour réaliser pleinement notre objectif d'une démocratisation exigeante de l'accès à l'enseignement supérieur.

« LES IUT ONT UN RÔLE À JOUER DANS NOTRE AMBITION DE DÉMOCRATISATION EXIGEANTE »

Démocratisation, territoires, rénovation pédagogique... Quels sont les défis permanents et les défis nouveaux qui s'offrent aux IUT aujourd'hui ?

Les IUT, comme toutes les composantes universitaires, doivent se réinventer régulièrement et notamment en cette période charnière où nous devons accompagner la croissance démographique à l'entrée de l'enseignement supérieur. Les IUT ont bénéficié tout au long de leur existence d'une grande autonomie, notamment pédagogique. Mais cette autonomie s'accompagne aussi d'une responsabilité. Les IUT ont un rôle à jouer dans notre ambition de démocratisation exigeante. Cette démocratisation qui propose des parcours de réussite, qui sait tirer le meilleur de la diversité des publics. Dans ce contexte, les IUT doivent permettre aux jeunes bacheliers issus de la voie technologique de réussir un parcours ambitieux dans l'enseignement supérieur. Parmi les 50 propositions que les IUT ont élaborées pour cet anniversaire, je noterai justement la proposition 11 « *Être acteur du continuum -3/+3, développer une véritable synergie* », qui va tout à fait dans le sens de ce que l'on peut attendre des IUT.

Comment analyser la réussite des IUT au fil de ces 50 ans, et leur rôle dans la société ?

La réussite, c'est un ensemble d'ingrédients qui ont su permettre aux IUT d'imposer un modèle très spécifique. Les IUT ont su répondre tout à la fois à une attente des entreprises et à celle des jeunes. Le décret de création des IUT avait défini le besoin dans une spécialisation plus poussée que celle de l'ingénieur et une formation générale plus étendue que celle du technicien. C'est cet équilibre que les IUT ont su promouvoir. De plus, leur ancrage territorial leur a donné une force supplémentaire. Enfin, c'est aussi un modèle pédagogique qui a su évoluer avec le temps et introduire des éléments très importants comme par exemple le projet professionnel et personnel.

Quelle est la spécificité de l'IUT aujourd'hui dans le champ éducatif national et dans le rapport à l'économie, à l'entreprise ?

Les IUT ont su garder leur fort ancrage territorial et leur lien avec les entreprises même si la poursuite d'études est devenue au fil des années le premier débouché des titulaires du DUT. Mais les IUT sont aussi des composantes universitaires à part entière. Leurs personnels ont donc vocation à être, comme pour toutes les autres composantes universitaires, en contact avec la recherche, avec ces lieux où les savoirs sont constamment réinterrogés. C'est ce double lien avec la recherche d'une part, et avec la sphère économique d'autre part, qui doit être la vraie marque des IUT.

« LE DOUBLE LIEN AVEC LA RECHERCHE ET AVEC LA SPHÈRE ÉCONOMIQUE DOIT ÊTRE LA VRAIE MARQUE DES IUT »





« PARMI LES 50 PROPOSITIONS DES IUT, JE SALUE L'AMBITION DE VALORISER ET RECONNAÎTRE L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT, D'ÊTRE DES ACTEURS DES CAMPUS DES MÉTIERS ET DES QUALIFICATIONS, ET DE DÉVELOPPER UNE PÉDAGOGIE RENDANT L'ÉTUDIANT DAVANTAGE ACTEUR DE SA FORMATION »

Les IUT ont émis, pour leurs 50 ans, "50 propositions pour les IUT", évidemment ambitieuses.

Accompagnement vers l'emploi, innovation par la pédagogie, affirmation de la place des IUT, numérique, recherche, visibilité...

Comment recevez-vous ces ambitions ?

(encore plus) des acteurs des campus des métiers et des qualifications (proposition 24), et surtout la proposition 9, qui vise à développer une pédagogie rendant l'étudiant davantage acteur de sa formation.

Ces propositions sont la preuve que le réseau des IUT sait rester dynamique et je les en félicite. Les IUT ont su tirer profit de cette autonomie chère au milieu universitaire. Je ne saurais ici lister l'ensemble de ces propositions mais je tenais à saluer notamment la volonté de valoriser et de reconnaître l'engagement étudiant (proposition 15), d'être

Quels souhaits formez-vous pour l'avenir des IUT ?

Comme je le disais dans la conclusion de mon intervention lors de la soirée des 50 ans, ce qui doit nous unir, c'est une conception commune du progrès, un progrès qui se construit sur l'innovation et l'ambition de fournir à tous nos jeunes des parcours de réussite. Un progrès qui n'est pas l'augmentation quantitative, mais bien l'amélioration qualitative, un progrès qui n'est pas le toujours plus, mais le beaucoup mieux, et c'est, je crois, ce progrès, auquel les IUT ont contribué depuis 50 ans, et auquel ils contribueront encore à l'avenir. En étant encore plus à l'écoute des attentes des entreprises, en sachant offrir des opportunités de réussite aux jeunes bacheliers technologiques, en s'impliquant encore et toujours au sein des universités pour promouvoir l'innovation.

Développement des relations internationales et de la formation tout au long de la vie, formation aux nouveaux métiers appuyée sur la recherche et l'innovation : voilà quelques-uns des nouveaux challenges que se fixent les IUT. Comment les percevez-vous ?

Notre enseignement supérieur a de nombreux défis à relever et celui des métiers de demain n'est pas le moindre. Avec les évolutions technologiques, l'OCDE l'a rappelé, entre 1995 et 2010, les emplois moyennement qualifiés ont baissé de 20%. Sur la même

période, les emplois hautement qualifiés ont augmenté de 20% et les emplois faiblement qualifiés de 8%. Et ce phénomène s'accélère. Toutes les composantes de notre enseignement supérieur devront donc intégrer cette évolution tant en formation initiale qu'en formation continue et tout au long de la vie.





Entretien avec Thierry Mandon
Secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

« INSCRIRE LES JEUNES DANS DES PARCOURS DE RÉUSSITE »

Pour les 50 ans des IUT, le Secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Thierry Mandon, souhaite « *que les IUT continuent d'apporter leur contribution à la réussite de notre modèle universitaire qui sait inscrire les jeunes, tous les jeunes, dans des parcours de réussite* ».





Les IUT fêtent leurs 50 ans : quelle analyse en faites-vous ?

2 millions de diplômés (quel réseau des anciens !). On pourrait mettre en regard les IUT et le réseau des Miage (Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises), créé en 1970 (de quatre ans plus jeune que les IUT). Ces deux formations, que ce soit dans le premier cycle pour les DUT ou le deuxième cycle pour les Miage, ont su tenir compte des besoins de nos entreprises. Mais plus encore, elles ont su évoluer avec ces besoins. C'est pour cela qu'elles sont toujours là même si les contenus d'aujourd'hui sont bien loin de ceux d'il y a 50 ans.

Pourquoi selon vous est-il souvent ignoré que la recherche, fondamentale et appliquée, participe à la réussite des IUT, et qu'ils ont favorisé une approche technologique des sciences ?

de se développer mais il faut admettre que cette autonomie ainsi que le développement territorial a éloigné une partie des personnels des IUT de la recherche. Ce n'est plus vrai aujourd'hui mais cela reste dans les mémoires, dans les représentations.

50 ans, le bel âge, celui de la maturité : un modèle qui a fait ses preuves, près de

À l'origine, le ministère a souhaité protéger les IUT en leur donnant une autonomie très forte au sein des universités. Cette autonomie a permis à ce nouveau modèle pédagogique

« AU-DELÀ D'UN SIMPLE PARTENARIAT ENTRE LES IUT ET LEURS TERRITOIRES, ON POURRAIT PARLER DE CO-CONCEPTION. UN LIEN TRÈS PRÉCIEUX POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR »

Selon vous, quelle est la spécificité de l'IUT dans l'enseignement supérieur ?

Les IUT ont été de tout temps un facteur d'ancrage territorial de l'appareil de l'enseignement supérieur. On peut même dire que pour beaucoup de ce que l'on appelle les petites et moyennes universités, la réussite de l'IUT est un facteur majeur pour l'attractivité, le succès et l'efficacité de l'offre de formation de l'université.

Les IUT sont aussi une grande réussite du lien que peut, que doit avoir un territoire avec ses partenaires socio-économiques. Ce partenariat fort se traduit notamment par la présidence des conseils d'IUT assurée par un représentant de ces milieux socio-économiques. On peut même dire que cela va bien au-delà d'un simple partenariat car pour ce qui est de la formation, de sa conception, de son évaluation, on pourrait parler de co-conception. Un tel lien est très précieux pour l'enseignement supérieur.

Comment le "parcours technologique" pourrait-il faire évoluer l'IUT et la place qui lui est accordée ?

Aujourd'hui, on peut constater que le débouché principal des IUT, c'est la poursuite d'études, très souvent, mais pas uniquement, au sein des licences professionnelles. Cela a permis de construire ce que vous dénommez le parcours technologique. Mais il ne faut pas se contenter de voir les IUT comme porteurs d'un parcours unique qui leur serait réservé. Tout d'abord, de nombreuses licences professionnelles ne sont pas portées par les IUT. D'autre part, il existe au sein de la licence dite générale, des mentions très en lien avec la technologie. On peut ainsi citer la mention "sciences et technologie" ou encore la mention "sciences pour l'ingénieur". Pour ces mentions encore trop peu développées, les IUT ont un rôle à jouer pour participer à ce nécessaire développement, non pas dans une approche de porteur unique mais bien en complémentarité des équipes pédagogiques des autres composantes de leur université.

Le décret de création des IUT définissait un besoin d'une formation offrant tout à la fois une spécialisation plus poussée que celle de l'ingénieur et une formation générale plus étendue que celle du technicien. À lire ces attendus, on ne peut que faire le parallèle avec la revendication actuelle autour du concept de bachelor, mais aussi très sûrement ce que l'on retrouve aussi au sein des mentions de licence que je viens de citer. Il y a là une réflexion que nous devons mener en lien avec les partenaires économiques.

Les "50 propositions des IUT", produites par le réseau des IUT à l'occasion des 50 ans, expriment un souhait notamment de plus de soutien et de valorisation dans la recherche universitaire. Comment vous associez-vous à ce souhait ?

Les IUT sont des composantes des universités et à ce titre, leurs personnels ont pour la plupart une mission de recherche. Les personnels des IUT de statut enseignants-chercheurs ont tous vocation à être rattachés à des unités de recherche reconnues au même titre que tous les enseignants-chercheurs. Les IUT doivent-ils pour autant développer une recherche propre ? Je ne le crois pas. Par contre, leur ancrage territorial les met en contact avec un écosystème économique qui leur confère naturellement une appétence à accompagner les politiques de transfert et d'innovation.

Quels souhaits formulez-vous pour l'avenir des IUT ?

Les IUT ont su au cours de ces 50 ans faire preuve d'une grande adaptabilité et ne pas s'enfermer dans un modèle qui se serait *de facto* déconnecté progressivement des enjeux de notre société. Je ne peux donc souhaiter, nous ne pouvons donc souhaiter, qu'une chose : que les IUT continuent d'apporter leur contribution à la réussite de notre modèle universitaire, qui sait inscrire les jeunes, tous les jeunes, dans des parcours de réussite, qu'ils apportent leur contribution à l'enjeu de démocratisation exigeante, notamment pour l'accueil des bacheliers technologiques, qu'ils poursuivent leur démarche "compétences" pour mieux répondre aux besoins de la formation tout au long de la vie.

« LES IUT SONT AUSSI UNE GRANDE RÉUSSITE DU LIEN QUE PEUT, QUE DOIT AVOIR UN TERRITOIRE AVEC SES PARTENAIRES SOCIO-ÉCONOMIQUES. »

50 ANS APRÈS LEUR CRÉATION

QUELLES ATTENTES, QUELLES AMBITIONS ?

Les attentes sont fortes de la part des entreprises et des jeunes, avec des besoins en qualification toujours plus importants. Ces défis obligent les IUT à réinterroger leur modèle, avec pour ambition de devenir un acteur de référence dans la formation tout au long de la vie.

« Premier prestataire d'une formation tout au long de la vie »

SIMONE BONNAFOUS

Directrice générale de l'Enseignement supérieur
et de l'Insertion professionnelle

« La question de la 2^e et de la 3^e chance est fondamentale. Ce motif social était à l'origine de la création des IUT, mais la situation a changé. Ce ne sont plus forcément les bacheliers généraux qui ont le plus besoin des IUT, mais plutôt ceux des filières technologiques et professionnelles. Il faut que les acteurs de l'enseignement supérieur s'engagent fortement en direction de ces publics. Les IUT, qui sont au cœur de l'économie, ont de façon plus générale une vraie carte à jouer en devenant le premier prestataire d'une formation tout au long de la vie. »

« L'apprentissage de l'ambition »

CHRISTINE GANGLOFF ZIEGLER

Présidente de la CCN IUT et VP
de la Commission formation de la CPU

« Beaucoup de jeunes considèrent l'IUT comme l'apprentissage de l'ambition. Il est parfois difficile pour certains, notamment en raison de leur milieu social, de se projeter sur des études longues. Ce n'est qu'une fois leur DUT obtenu qu'ils s'interrogent sur la possibilité d'aller plus loin. Nous ne pouvons pas leur reprocher de fonctionner par étapes, et nous devons bien les accompagner. De plus, sans cela, de nombreux jeunes n'auraient peut-être jamais accédé à l'enseignement supérieur. »

« Une abnégation payante sur le long terme »

FRANÇOIS ASSELIN

Président de la CPME

« Je connais très bien les IUT, car j'ai moi-même suivi une formation en techniques de commercialisation il y a trente ans. J'ai également recruté des jeunes qui sortent d'IUT. Leur force est de ne pas hésiter à relever de nouveaux défis, en acceptant des postes où ils doivent faire rapidement leurs preuves. Ils intègrent l'entreprise avec une vraie abnégation et beaucoup d'envie, ce qui est payant sur le long terme. »

« IUT et entreprises, une gouvernance remarquable »

PIERRE GATTAZ

Président du MEDEF

« Nos entreprises ont besoin de salariés qui s'adaptent rapidement, qui sont tout de suite dans l'opérationnel. La cohabitation entre le monde de l'éducation et de l'entreprise offre une gouvernance remarquable. Elle permet de répondre à ce besoin, en développant des formations extrêmement concrètes. Plus tôt les jeunes rentreront dans l'entreprise, plus vite ils seront confrontés à ses problématiques (innovation, production, vente, qualité...) et mieux ils pourront y faire face. »



« ... LES JEUNES DES IUT INTÈGRENT L'ENTREPRISE AVEC UNE VRAIE ABNÉGATION... » **François Asselin**

« ... RASSURER LES JEUNES SUR LA POSSIBILITÉ DE CONSTRUIRE DE BELLES CARRIÈRES PROFESSIONNELLES... »
Éric de Saint-Léger



« Mieux faire connaître l'IUT à l'étranger »

ÉDITH CRESSON

Fondation nationale des IUT

« Récemment créée, la Fondation nationale des IUT est positionnée sur plusieurs objectifs : mieux faire connaître l'IUT à l'étranger, nouer des partenariats avec des universités étrangères, attirer des étudiants étrangers en IUT et faire partir également les nôtres. Nous sommes également à l'affût de méthodes pédagogiques innovantes ou encore de nouvelles technologies permettant de diffuser de façon plus opérationnelle les savoirs. »

« Le parcours technologique de licence en réponse adaptée »

ÉRIC DE SAINT-LÉGER

Directeur IUT Cergy-Pontoise

« Un des enjeux est de rassurer les jeunes sur la possibilité de construire de belles carrières professionnelles ou de continuer leurs études ensuite. Le projet de parcours technologique de grade de licence est une réponse adaptée, en permettant de proposer des blocs de compétence. Enfin, il est fondamental que nos étudiants baignent très vite dans la recherche fondamentale, celle qui sera appliquée dans 20 ans dans les entreprises. »

« L'ouverture internationale, un des piliers de pérennisation »

SERGE LAURENT

Directeur du CFA IRISUP Auvergne

« L'ouverture internationale est un des piliers pour pérenniser les IUT. Ils disposent d'une vraie expertise dans leur relation avec les entreprises, qu'il faut mieux vendre à l'étranger. »

« Un modèle en train de se transformer »

DANIEL FILATRE

Recteur de l'Académie de Versailles

« Le modèle des IUT est en train de profondément se transformer. Le modèle de spécialités, qui a fait ses preuves, est bousculé par l'exigence pluridisciplinaire. Les entreprises doivent désormais plutôt répondre à des objets sociétaux ou transversaux : secteur climatique, services à la personne, organisation d'entreprises... Il n'y a pas une réponse par Département. C'est beaucoup plus complexe : il faut donc développer toujours plus les passerelles entre les filières d'enseignement supérieur. Ce sera à mon avis une des clés de réussite pour les 50 prochaines années. »

SECRET DE L'EMPLOYABILITÉ

SPÉCIFICITÉS ET NOUVEAUX ENJEUX DU MODÈLE DE FORMATION DES IUT

Souplesse, maillage géographique, proximité avec les entreprises... Si les IUT sont sûrement les mieux armés pour répondre aux nouveaux défis d'employabilité des jeunes, ils doivent également faire face aux nouvelles mutations économiques.



« Les mieux placés pour relever les nouveaux défis »

SOPHIE LENGRAND JACOULET

Directrice IUT Aix-Marseille

« La demande des entreprises est très forte pour accompagner les salariés dans la formation tout au long de la vie. Car les métiers changent très vite. Nous avons du mal à expliquer aux jeunes qu'ils vont pouvoir reprendre leurs études plus tard. Beaucoup de salariés reprennent pourtant avec enthousiasme leurs études 10-15 ans après. Grâce à nos relations privilégiées avec les entreprises, nous sommes en tout cas les mieux placés pour relever ces nouveaux défis d'employabilité. »

« LA DEMANDE DES ENTREPRISES EST TRÈS FORTE POUR ACCOMPAGNER LES SALARIÉS DANS LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE... »

Sophie Lengrand Jacoulet

« LE MAILLAGE TERRITORIAL DES IUT EST UN VRAI ATOUT EN PERMETTANT DE TOUCHER DE NOMBREUX JEUNES... »

Jérôme Lacoeuilhe

« Les IUT en acteurs de proximité »

JÉRÔME LACOEUILHE

Président de l'association
des chefs de Départements TC

« Le maillage territorial des IUT est un vrai atout en permettant de toucher de nombreux jeunes qui n'auraient peut-être pas poursuivi sans cela des études supérieures. Les IUT sont vraiment des acteurs de proximité, parfois même les seuls présents dans les villes moyennes. Cette proximité permet également de réduire pour les familles les dépenses liées aux études. Nous sommes vraiment dans notre rôle social. »

« Le monde de l'entreprise marque son adhésion »

XAVIER BENOIST

Président du conseil de l'IUT
de Nouvelle-Calédonie

« La création il y a deux ans de cet IUT avait pour objectif de permettre à des jeunes d'entrer dans des formations courtes avant d'accéder à des postes à responsabilités. C'est une réussite que ce soit en nombre d'inscriptions, mais également dans cette envie d'entreprendre que l'on retrouve chez nos jeunes. La demande est forte des entreprises locales de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée sur place. En retour, elles s'impliquent à nos côtés, que ce soit par des interventions sous forme de cours, en accompagnement de stages ou encore en parrainant des projets. Le monde de l'entreprise marque ainsi son adhésion à l'IUT. »

« Développer les capacités d'ouverture »

LUDOVIC BESSIÈRE

National Business Director
chez Hays France & Luxembourg

« Nous sommes face à un paradoxe avec 10% de taux de chômage, mais entre 100 et 200 000 offres d'emploi non pourvues chaque année. Ces chiffres, qui se creusent de plus en plus, démontrent que nous sommes confrontés à une pénurie de talents. Plus nous rapprocherons les mondes de l'éducation et de l'entreprise, plus nous serons en capacité d'attirer des jeunes sur les métiers en tension. De leur côté, les entreprises recherchent de plus en plus de profils avec une vraie sensibilité pour la gestion des systèmes d'information mais également qui s'engagent dans un projet global. Il est donc impératif d'encourager, dans les formations des IUT, cette capacité d'ouverture et de compréhension des organisations. »

« Encourager la transversalité »

SÉVERINE DELAVERNHE

Chef de service Éducation nationale,
Enseignement supérieur, ITTI,
Professionnalisation, UIMM

« Les IUT offrent des formations de qualité en deux ans. Le bémol est que les jeunes ont tendance à poursuivre leurs études, ce qui retarde leur entrée dans la vie active. Nous avons donc une responsabilité collective à trouver des solutions. L'approche par blocs de compétences est une des réponses. Nous devons encourager cette transversalité en permettant de passer d'un CQP à une formation universitaire ou encore en intégrant ces dispositifs dans la vie professionnelle. Nous allons pouvoir ainsi développer des parcours adaptés à chaque individu tout au long de la vie en leur offrant des perspectives d'évolution dans l'entreprise. » —

FILIÈRES TECHNOLOGIQUES COURTES

LE MODÈLE FRANÇAIS S'EXPORTE À CUBA

Dans le cadre de sa réforme des universités, Cuba a choisi le modèle français pour implanter ses premières filières technologiques courtes. Après la visite du Vice-Ministre cubain de l'Enseignement supérieur, une mission d'experts de l'ADIUT s'apprête à décoller vers les Caraïbes.

Décidément, Cuba aura occupé tous les devants de la scène en 2016. Du 14 au 20 novembre dernier, quelques jours avant la mort de Fidel Castro, une délégation de La Havane, composée de Manuel Valle Fasco, Vice-Ministre de l'Éducation supérieur, et de son chargé de mission Francisco Lau Apo, a été reçue par l'Association des Directeurs d'IUT. « Depuis 2014, le gouvernement cubain met en œuvre un programme de fusion des 69 universités existantes, pour réduire leur nombre de moitié », rappelle Basilia Marchandise-Ruiz, Directrice adjointe, chargée des relations internationales à l'IUT du Havre. « Une vaste réforme qui s'accompagne de la volonté d'y intégrer des filières de formations professionnelles courtes. »

Modèle français...

C'est donc pour présenter le système français que l'ADIUT a été sollicitée. Cela s'est traduit par un premier déplacement dans l'île en décembre 2015, suivi d'une participation, en février, à la conférence internationale Universidad 2016, pour échanger

avec plusieurs recteurs... « Et inviter les représentants cubains à venir voir sur place comment cela se traduit ».

Grâce à un financement du MENESR, la délégation a ainsi été accueillie au Havre puis à Saint-Nazaire avec un programme chargé à la clé : tables rondes sur l'organisation des IUT, sur les relations avec l'université et le monde professionnel, sur la valorisation de la formation technologique, sur l'orientation des étudiants et la poursuite des études après le DUT, sur la recherche, sur la délocalisation des sites... Le tout ponctué de visites de départements et d'entreprises. En décembre, des représentants de la UCI (Informatique La Havane) ont également visité l'IUT de Bayonne : dans cette filière, les travaux sont bien avancés.

... Et concurrence internationale

« Au regard de l'ouverture actuelle de Cuba, les secteurs universitaires et scientifiques sont devenus très concurrentiels au niveau international.

Le Canada, l'Allemagne ou encore l'Espagne ont d'ailleurs été approchés en parallèle. Mais c'est notre modèle qui les a séduits », se félicite Basilia Marchandise-Ruiz. « Ils ont notamment apprécié notre spontanéité et notre transparence, y compris sur les difficultés que nous pouvons rencontrer. Cette reconnaissance nous apporte aujourd'hui une légitimité pour envisager des collaborations futures. »

Une mission d'experts de l'ADIUT est ainsi mobilisée pour implanter les 2-3 filières pionnières qui ouvriront en septembre prochain, tandis que l'association s'est vue confier le pilotage d'un colloque à l'occasion du rendez-vous Universidad 2018... En attendant qu'enseignants et étudiants prennent eux-mêmes le relais !

Table ronde avec des étudiants d'IUT en poursuite d'études.

De gauche à droite : Manuel Valle Fasco (Vice-Ministre), Charlotte Lechallier, Margaux Vievard, Basilia Marchandise-Ruiz, Vincent Delvalle, Arthure Pilate, Francisco Lau Apo.



PROGRAMME MEXPROTEC

MEXIQUE – FRANCE... DANS LES DEUX SENS

Entre la France et le Mexique, le rendez-vous est devenu incontournable. Fin 2016, les recteurs des UT mexicaines et les directeurs des IUT français ont tenu leur 3^e colloque dans le cadre du programme Mexprotec. L'occasion d'observer les liens avec le monde professionnel... Tout en envisageant une mobilité à double sens.



Les recteurs mexicains et les coordinateurs du projet Mexprotec.

Les 50 ans des Instituts Universitaires de Technologie en France, les 25 ans des Universités Technologiques au Mexique, les 15 ans du programme de mobilité Mexprotec... Autant de bougies à souffler et de symboles forts pour les 35 recteurs des UT mexicaines et les directeurs des IUT français qui se sont retrouvés, fin 2016, à l'occasion

de leur 3^e colloque biennal. Du 30 novembre au 5 décembre, ces partenaires de longue date ont ainsi visité 3 pôles régionaux, avec, à chaque étape, une thématique au programme : le numérique à Nancy et Metz, l'aéronautique à Toulouse, et le tertiaire à Caen et Le Havre... Avant de se retrouver tous à Paris pour dresser le bilan et envisager l'avenir.

Arrêts sur les milieux professionnels

« Après avoir échangé, par le passé, sur les pratiques pédagogiques, nous avons voulu innover en axant cette rencontre sur les milieux professionnels à travers différents points qui nous semblent essentiels pour la suite de Mexprotec », résume Samuel Cruz-Lara, Directeur adjoint de l'IUT Nancy-Charlemagne

(Université de Lorraine) et coordinateur du programme.

Ce petit tour de France a dès lors été l'occasion d'évoquer les formations en alternance, la création d'entreprises, le rôle actif des professionnels dans l'enseignement supérieur technologique, la place de la recherche... « *Sans oublier l'importance capitale des missions que nous avons organisées pour la comparaison et la synchronisation des programmes pédagogiques nationaux français et mexicains* ».

Vers une mobilité à double sens

Pour rappel, les liens entre la France et le Mexique sont anciens puisque c'est sur le modèle des IUT qu'ont été créées les Universités Technologiques dans le but de former des techniciens supérieurs et des cadres intermédiaires. Quant au programme lui-même, il a permis d'accueillir, ces 3 dernières années, 200 étudiants mexicains par an, titulaires du TSU (équivalent du DUT) pour suivre des licences pro qui n'existent pas dans leurs pays.

Électronique, mécanique, informatique, biologie-chimie, mais aussi tourisme, gestion, commerce, logistique... Tous les IUT sont sollicités dès janvier pour leur ouvrir leurs classes. « *Beaucoup poursuivent ensuite vers des écoles d'ingénieurs, avant d'intégrer des filiales françaises aux Mexique, ce qui permet d'entretenir des liens économiques entre les 2 pays* ».

Et pour la première fois, des étudiants français pourraient à leur tour s'envoler prochainement vers le Mexique, notamment pour des stages en entreprises dans le domaine du tourisme. « *Nous travaillons en effet sur un programme de mobilité qui fonctionnerait aussi dans l'autre sens !* ».

ÉTUDIANTS CHINOIS

SÉLECTIONS DÈS LA 1^{re} : UNE PREMIÈRE !

Entre 650 et 900 lycéens auditionnés pour 250 candidats sélectionnés... C'est en moyenne le nombre d'étudiants chinois qui, tous les ans, rejoignent les rangs de 70 IUT français. « *Cela fait une dizaine d'années que cette politique de recrutement fonctionne à merveille entre nos deux pays* », se félicite Guillaume Bordry, Directeur de l'IUT Paris Descartes, et coordinateur de ce programme... d'excellence ! Jusqu'à présent, les élèves chinois étaient en effet recrutés pour leur bon niveau en sciences dès leur GaoKao (équivalent du bac), avant d'intégrer une première formation d'un an pour décrocher un diplôme universitaire en français, délivré par les IUT eux-mêmes. « *Dans la mesure où ils viennent pour des études relativement longues, jusqu'aux écoles d'ingénieurs, cela permet de les propulser dans le système français sans les noyer* ».

Et pour renforcer le partenariat ainsi engagé avec les lycées, ces recrutements vont désormais se faire un an plus tôt. « *Nous nous adaptons à la réforme actuelle du GaoKao en permettant aux jeunes qui seront sélectionnés par les IUT de suivre, dès leur année de 1^{re}, des cours de français dans leur établissement* ». Quelques lycées clés ont ainsi été choisis dans les régions de Canton et Shanghai – en attendant Pékin – pour ouvrir ces classes internationales. « *Face à la forte concurrence des États-Unis, du Canada et de l'Allemagne, ce premier "sas" de formation en français, que nous anticipons aujourd'hui, devrait renforcer notre valeur ajoutée* »... Et assoir un peu plus l'expertise et la reconnaissance des IUT français à l'international !



Signature d'une convention avec la proviseur du lycée Guangya de Canton.

DEPUIS 50 ANS

LA RECHERCHE A RENDEZ-VOUS AVEC L'IUT

En matière de recherche, chaque IUT a sa propre histoire, plus ou moins ancienne, et sa propre trajectoire quant aux développements des laboratoires. C'est ce qui ressort d'une étude inédite menée l'an passé par l'ADIUT.

Entre IUT et recherche, l'histoire dure depuis... 50 ans. « *Dans la mesure où les IUT ont été créés au sein des universités pour former des cadres intermédiaires, la problématique de la recherche, via les enseignants chercheurs, s'est logiquement associée dès le départ au quotidien et aux projets des établissements* », admet Michel Massenzio, Directeur adjoint de l'IUT Lyon1 et membre de la commission Recherche, Transfert de Technologie, et Innovation de l'ADIUT.

Pour autant, la trajectoire de chaque IUT, en fonction de ses spécialités, de son environnement, de ses enseignants, fait qu'aujourd'hui l'état des lieux de cette recherche se traduit par une carte des plus hétérogènes au niveau national, autour de deux grands cas de figure : l'hébergement ou non d'un laboratoire *in situ*. « *Pour l'enseignant-chercheur, cela ne modifie pas la donne dans la conduite de ses travaux. En revanche, pour l'établissement concerné, qu'est-ce que cela change ?* ».

Question de pragmatisme

C'est pour répondre à cette question qu'une étude a été menée par l'ADIUT* afin de collecter et quantifier des données pertinentes : quels types de recherche, sur quels territoires, dans quels types d'IUT, avec combien de laboratoires concernés... ? (lire ci-après). « *Et contrairement à ce qu'on aurait pu supposer, il en ressort que l'implantation d'un laboratoire au sein d'un IUT n'est pas un phénomène si marginal que ça, alors que ce n'est malgré tout pas sa vocation première !* ». Éloignement d'un centre universitaire ou thématique de recherche non abordée localement, « *quelle que soit la raison qui explique ces situations, c'est à chaque fois le pragmatisme qui prime* », poursuit Michel Massenzio. Avec souvent des conséquences positives en termes d'attrait pour des chercheurs extérieurs, de reconnaissance de la part des partenaires socio-économiques, et d'ouverture pour les étudiants. « *Ce qui reste important c'est qu'à partir du moment où le besoin a été identifié, les IUT ont pu semer cette graine de la recherche, en donnant l'opportunité à des laboratoires de se développer* ».

* Pilotée par Michel Massenzio (IUT Lyon 1) en collaboration avec Gérard Poisson (IUT Bourges), Fabien Liénard (IUT Le Havre), Aicha Sekhari (IUT Lyon 2) et les correspondants recherche des IUT.





ENQUÊTE DE L'ADIUT

FAITS & CHIFFRES

Pour dresser le panorama des équipes de recherche implantées sur un site d'IUT, l'enquête, menée en 2016 par l'ADIUT, a sollicité 112 des 113 établissements français. Nombre de laboratoires, nombre de chercheurs, dans quels domaines scientifiques, dans quels départements... Au final, 52 IUT ont fait remonter leurs réponses, soit un taux de retour de 46% qui permet d'avoir des résultats non pas exhaustifs, mais significatifs et représentatifs de l'état des lieux actuel. Un bilan inédit dont voici les principales tendances :



Données globales

Sur les 52 répondants, 31 IUT hébergent au total 60 laboratoires de recherche et 21 n'en comptent pas sur leurs sites. Sur les 2 665 enseignants-chercheurs concernés, 570 sont associés à un laboratoire relevant de leur IUT, soit plus un enseignant-chercheur sur 5 (21%), soit 453 maîtres de conférences sur 2 156 et 117 professeurs d'université sur 509.



Transversalité des équipes

Sur les 60 laboratoires enquêtés, 39 entités sont composées uniquement de personnels IUT, soit 327 enseignants-chercheurs. Les 21 autres regroupent 243 enseignants-chercheurs relevant de l'IUT et 142 chercheurs "extérieurs" (maîtres de conférences, professeurs des universités, chargés de recherche, directeurs de recherche).



Typologie de recherches

Sur les 24 spécialités de DUT, 19 départements sont concernés par un laboratoire hébergé (si le secteur tertiaire est moins représenté en nombre, il n'en reste pas moins présent avec 6 spécialités concernées sur 8). L'analyse des sections CNU, dont les laboratoires dépendent, conduit au même constat avec 15 sections représentées dans les secteurs tertiaires (droit, économie et gestion, lettres et sciences humaines) et secondaire (sciences).



Labellisation des laboratoires

Sur les 60 laboratoires, on dénombre :

- 22 UMR (unités mixtes de recherche),
- 32 EA (équipes d'accueil),
- 3 UPR (unités propres de recherche),
- 1 USC INRA (unité sous contrat)
- 1 EE (équipe émergente).

IUT BOURGES – PRISME¹ UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

UN REGROUPEMENT FÉDÉRATEUR

L'IUT de Bourges voit le jour en 1968 autour des départements GEA puis GMP, qui recrute les premiers professeurs des universités. À 110 km d'Orléans, difficile cependant de mener des activités de recherche au sein de laboratoires universitaires.



Robot commercialisé par la société AdEchoTech après un transfert de technologie réussi et réalisé sous accord de licence avec le laboratoire PRISME de l'Université d'Orléans.

Or en 1970, les industries mécaniques – aviation, armement, pyrotechnie – sont bien implantées localement, donnant naissance à des travaux menés par quatre petites équipes LRUB (Laboratoires de Recherche Universitaire de Bourges). Et, c'est à la fin des années 80 que sont créés les Laboratoires d'Énergétique Explosion Structures (LEES) et Vision et Robotique (LVR), reconnus comme Équipes d'Accueil et favorisant l'implantation d'une école d'ingénieurs². En 2001, un bâtiment exclusif pour la recherche ouvre enfin sur le site de l'IUT, premier pas à la fusion des deux laboratoires en 2008 sous l'appellation PRISME, avec aujourd'hui 110 enseignants-chercheurs à Bourges et Châteauroux, travaillant entre autres sur la télé-échographie robotisée ou la pyrolyse appliquée à la propulsion spatiale.

¹ Pluridisciplinaire de Recherche en Ingénierie des Systèmes, Mécanique et Énergétique.

² ENSI devenue en 2014 INSA Centre Val-de-Loire.

IUT LE HAVRE – CDHET / IDEES¹ UNIVERSITÉ DU HAVRE

UNE APPROCHE PLURIELLE

En 2002, cinq enseignants-chercheurs du Département Information-Communication sont à l'origine de l'équipe de recherche CDHE, qui, en 2008, intègre le CIRTAI pour devenir le laboratoire IDEES, unité mixte de recherche. Actuellement, cette UMR compte 58 chercheurs ou enseignants-chercheurs, dont 10 de l'IUT du Havre... Avec la double particularité d'être pluri-composantes (IUT Le Havre, Université du Havre, Université de

Rouen, Université de Caen et CNRS) et pluri-sites (Le Havre, Caen et Rouen) en cohérence avec la Communauté d'universités et établissements (ComUE) Normandie Université. Géographie, histoire, sociologie, sciences de l'information et de la communication, les domaines de recherche sont aussi très pluridisciplinaires, fédérés autour de l'axe transversal "l'Homme-trace" (de la trace du corps à la trace numérique) en cinq thématiques : logistique et identité, mondialisation et territoires,

santé-risques, sociétés numériques, modélisations & simulations. Grâce aux aides de l'IUT du Havre (logistique et financière), l'équipe est très active avec une centaine de publications en 4 ans et l'organisation, localement, de quatre colloques internationaux.

¹ Centre sur le Développement des Hommes, des Entreprises et des Territoires / Identités et Différenciation de l'Environnement des Espaces et des Sociétés UMR 6266.

UN RÉSEAU NATIONAL AU SERVICE D'UN ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE SUPÉRIEUR

ADMINISTRATION, GESTION, COMMERCE

- Carrières Juridiques
- Gestion Administrative et Commerciale des Organisations
- Gestion des Entreprises et des Administrations
- ✕ Gestion Logistique et Transport
- ▲ Techniques de Commercialisation
- ▼ Statistique et Informatique Décisionnelle

MÉTIERS DE LA RELATION ET DE LA COMMUNICATION

- Carrières sociales
- Information Communication
- ▲ Métiers du Multimédia et de l'Internet

ÉLECTRICITÉ, AUTOMATIQUE, INFORMATIQUE

- Génie Électrique et Informatique Industrielle
- Informatique
- ▲ Réseaux et Télécommunications

SCIENCES INDUSTRIELLES, MATÉRIAUX, CONTRÔLE

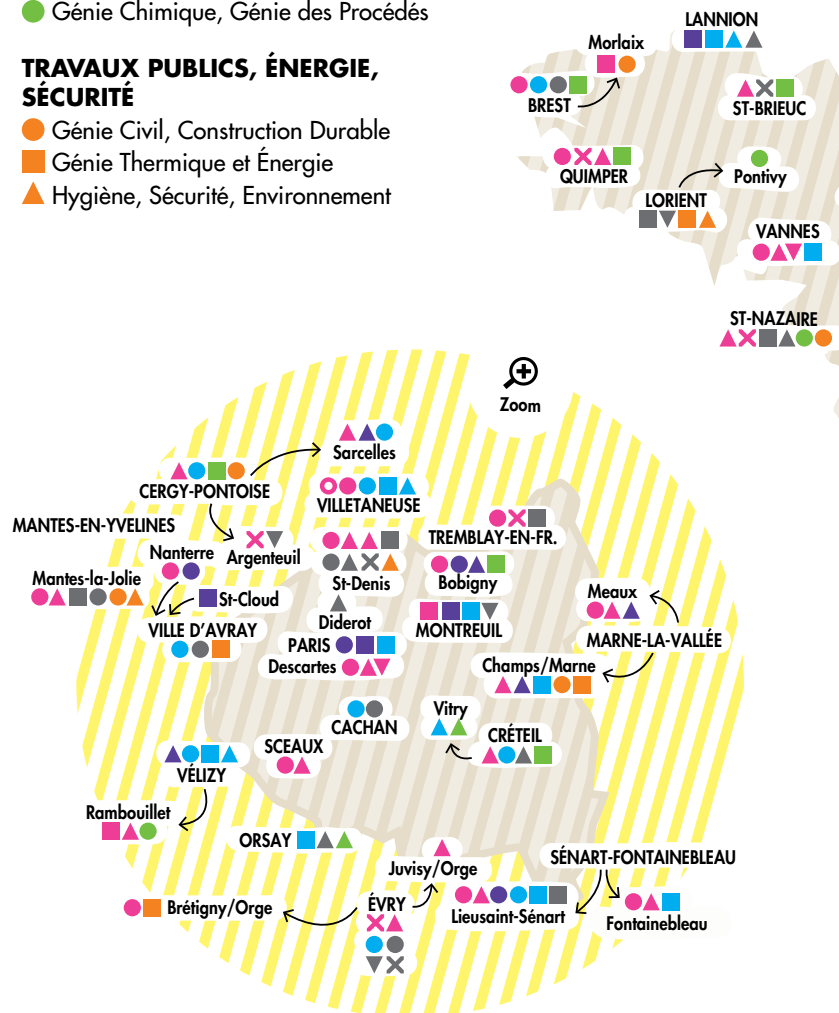
- Génie Industriel et Maintenance
- Génie Mécanique et Productique
- ▲ Mesures Physiques
- Packaging, Emballage et Conditionnement
- ▼ Qualité, Logistique Industrielle et Organisation
- ✕ Science et Génie des Matériaux

CHIMIE, BIOLOGIE

- ▲ Chimie
- Génie Biologique
- Génie Chimique, Génie des Procédés

TRAVAUX PUBLICS, ÉNERGIE, SÉCURITÉ

- Génie Civil, Construction Durable
- Génie Thermique et Énergie
- ▲ Hygiène, Sécurité, Environnement



SAINT-PIERRE

Schoelcher

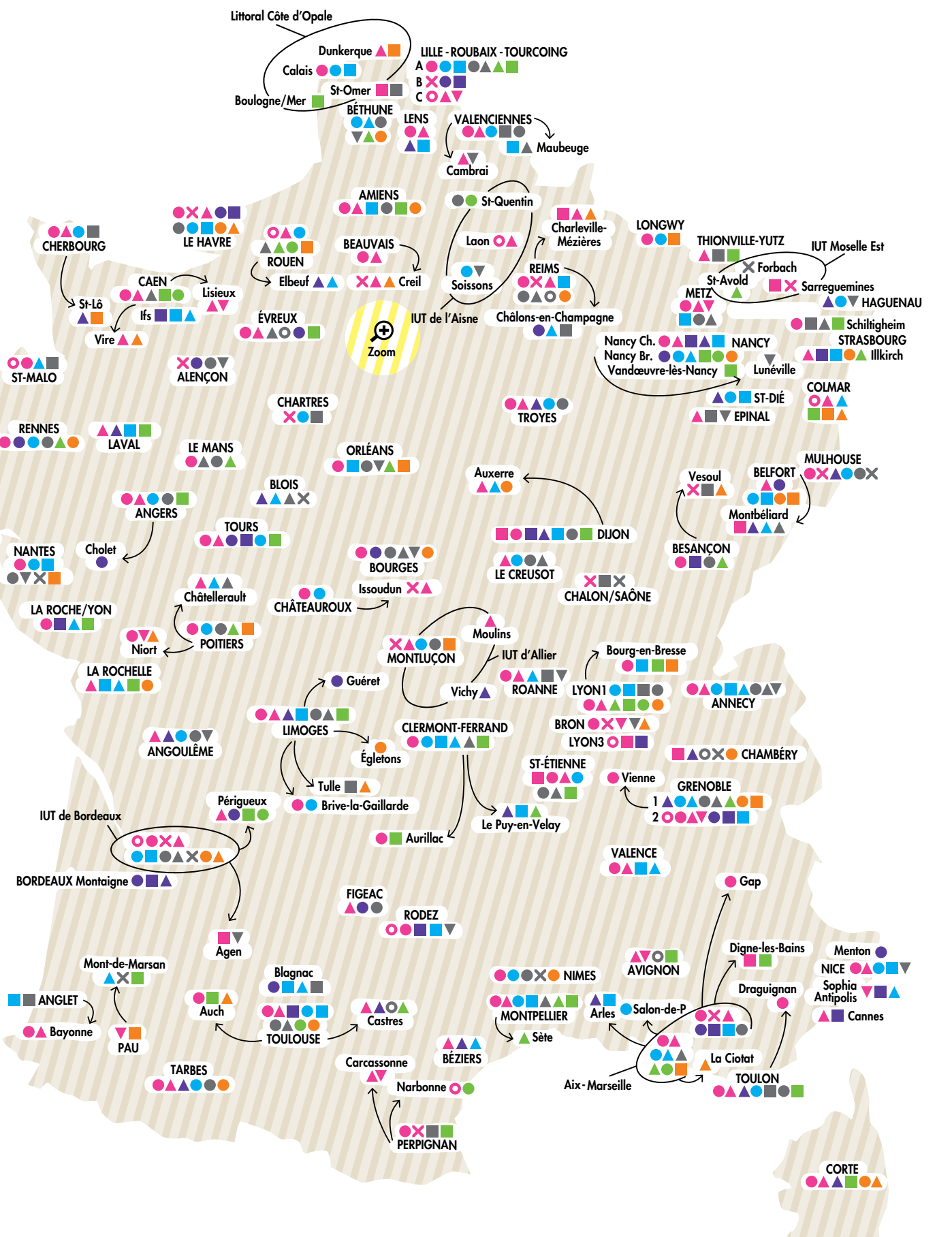
RÉUNION

MARTINIQUE

GUYANE

GUADELOUPE

Nouvelle CALÉDONIE



LA VIE DES IUT

UNE COLLECTION POUR FAIRE RAYONNER LES TRAVAUX DES IUT

Avec les éditions de L'Harmattan, l'Association des directeurs d'IUT (ADIUT) vient de créer une collection baptisée UNI(D)IVERS(C)ITÉ. Le premier ouvrage est paru en 2016, deux autres vont bientôt arriver. Coup de projecteur sur une initiative destinée à mettre en lumière les travaux réalisés au sein des IUT.

« De l'intérieur, nous savons combien la dynamique des travaux de recherche menés au sein des IUT est remarquable. Réflexion pédagogique bien sûr, sur les nombreuses disciplines que couvrent les départements, mais aussi recherches parfois pointues sur telle ou telle thématique en rapport avec les travaux des enseignants-chercheurs et leurs enseignements... Nulle part cependant on trouve un reflet à peu près exact de cette réalité : c'est l'objectif de cette nouvelle collection de combler ce manque », explique Rodolphe Dalle,

Vice-président de l'ADIUT et directeur de la collection. Le nom de cette collection exprime beaucoup de l'ambition fixée par l'éditeur et l'Association des directeurs d'IUT. UNI(D)IVERS(C)ITÉ se présente ainsi comme un jeu de mots qui affirme la diversité des approches, des thématiques et des publics des IUT, en même temps que leur implication dans les débats sociaux et/ou sociétaux ainsi que sur leurs territoires. « Un réseau, composante de l'université, fort de sa diversité : voilà l'image que portera cette collection », reprend Rodolphe Dalle. Intégrée aux catalogues d'un grand éditeur de qualité, la collection gagnera en impact et en diffusion, que ce soit en librairie ou en version numérique.



UN NOUVEAU CAP DANS LA COMMUNICATION DU RÉSEAU

Si les enseignants-chercheurs en IUT sont déjà nombreux à publier, si les IUT communiquaient traditionnellement sur leurs travaux et réalisations, notamment en matière d'insertion de leurs diplômés, la collection UNI(D)IVERS(C)ITÉ veut franchir un nouveau cap dans la communication commune. « Les IUT cultivent une capacité à travailler en réseau, avec une grande qualité de réflexion : c'est cela qu'il nous faut faire savoir et rayonner, au plus large ». En juin 2016, L'Harmattan a publié le premier ouvrage de la collection. Il s'agit de *Didactique de la communication*, des textes présentés et réunis par Anne-Marie Hinault, enseignante à l'IUT Paris Descartes. Cette année, au moins deux nouveaux titres sont prévus : l'un sur le thème du Projet, l'autre sur 50 ans de recherche en IUT.



CONCOURS DE NOUVELLES

DE BELLES PLUMES POUR COMMÉMORER LES IUT

Pour célébrer les 50 ans des IUT de France, l'ADIUT a organisé en 2016 un concours de nouvelles, en collaboration avec l'association l'Arbre des lettres.

Étudiants, écrivains en herbe, employés d'IUT... Ils sont plus d'une centaine, issus de toute la France, à avoir participé au concours de nouvelles organisé pour les 50 ans des IUT. Cette compétition avait pour seules consignes de rédiger un texte d'une à huit pages, avec un titre et comprenant les mots "50 ans", "anniversaire" et "IUT". « Beaucoup ont laissé libre cours à leur imagination. Certains se sont amusés à détourner les règles imposées, d'autres ont fait de l'IUT le lieu de leur intrigue », explique Patricia Voisin, enseignante à l'IUT d'Orléans, écrivaine et fondatrice de l'association Arbre des lettres, à l'initiative du concours. « Composé d'enseignants, journalistes et communicants, le jury a finalement récompensé neuf participants, dont trois premiers prix ».

Retrouvez les nouvelles des gagnants sur notre page calameo :

⊕ <http://fr.calameo.com/accounts/4766466>

LES TROIS PREMIERS PRIX DE CHAQUE CATÉGORIE

- Étudiants et anciens étudiants des IUT :
Stéphane Kirchacker, pour sa nouvelle *J'en perds mon latin*.
- Personnels et anciens personnels des IUT :
Édith Dautriche, pour sa nouvelle *En chair et en os*.
- Extérieur :
François Cholet pour sa nouvelle *Une célébration inattendue*.

Édith Dautriche, 61 ans,
gestionnaire de l'IUT de Castres

« J'écris avant tout pour le plaisir d'être lue »

« Depuis toute petite, j'aime inventer des histoires, des situations, des personnages... J'ai participé à ce concours avant tout pour le plaisir d'être lue, sans vraiment penser à la victoire. Ce prix est donc une belle surprise pour moi, d'autant plus que c'était la première fois que je rédigeais une nouvelle. Elle raconte avec amusement les retrouvailles de deux ex-étudiants, à l'occasion du 50^e anniversaire de leur IUT. La fin laissant le lecteur sur sa faim, plusieurs personnes m'ont dit vouloir connaître la chute. Si j'ai le temps, j'écirai donc peut-être un jour la suite de cette histoire ».

50 ANS DE PRATIQUES DOCUMENTAIRES

DE L'ARCHIVAGE À LA MÉDIATION DE L'INFORMATION

En juillet 2016 à Nantes, l'Association des bibliothèques d'IUT (ABIUT) a organisé ses traditionnelles rencontres annuelles autour du thème "*50 ans de pratiques documentaires*". L'occasion de revenir sur les évolutions qui ont marqué le métier de bibliothécaire durant ces cinq décennies et d'évoquer les enjeux à venir.



L'ABIUT : UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR LES BONNES PRATIQUES

Créée par la responsable de la bibliothèque de l'IUT de Nantes en 2007, l'Association des bibliothèques d'IUT (ABIUT) a initialement pour objectif de promouvoir, développer et valoriser les bibliothèques d'IUT. Elle réunit aujourd'hui un réseau composé de plus de 150 professionnels de la documentation, favorisant ensemble et au niveau national l'échange de bonnes pratiques et de réflexions sur leur métier. Ses membres se retrouvent chaque année lors des Rencontres de l'ABIUT : en 2017, celles-ci se dérouleront les 6 et 7 juillet à Valence.

 www.abiut.fr



Maïté Hermen, ancienne Responsable des bibliothèques de l'IUT de Toulouse, aujourd'hui à la retraite

« D'une logique de collection à une logique de services »

« Je suis arrivée avec la machine à écrire... je suis repartie avec le tchat ! En 50 ans, notre métier a beaucoup évolué. Lorsque j'ai débuté en 1978 à l'IUT de Toulouse en tant que bibliothécaire, il a fallu tout construire : conquérir les publics, convaincre les récalcitrants, enrichir les bases documentaires... Notre but était avant tout de fournir une offre de proximité, la plus complète possible, à tous les étudiants et enseignants. Puis, avec internet et les nouvelles technologies, les bibliothécaires ont dû prendre le train en marche, souvent en s'autoformant. Leur rôle a finalement glissé peu à peu d'une logique de collections à celle de services, où l'on accompagne et forme les étudiants aux pratiques documentaires. Les bibliothèques sont aujourd'hui devenues des lieux de rencontres et d'échanges ».



"3 QUESTIONS À..."

Florence Mugnier, Présidente de l'ABIUT et documentaliste à l'IUT2 - Université Grenoble Alpes

« Notre rôle devient de plus en plus celui de médiateur »

En quoi consiste votre métier aujourd'hui ?

« Nous accueillons maintenant des étudiants nés avec les outils numériques. Aujourd'hui, des masses d'informations sont accessibles très facilement, de partout, et ils pensent savoir rechercher, notamment parce que le "Dieu Google" ne les laisse jamais sans réponse... Mais, en dépit de cette appétence, ils sont, au final, bien souvent incompetents lorsqu'ils doivent se servir de ces technologies à des fins de recherche. Notre rôle devient donc de plus en plus celui de médiateur ».

Concrètement, comment cela se traduit-il ?

« Les jeunes utilisent internet et les réseaux sociaux, sans vraiment savoir s'en servir. Notre mission est de leur montrer comment faire le tri parmi tous ces contenus et de les orienter : définir ce qui est fiable et ce qui ne l'est pas, identifier les sites sûrs, s'abonner à un flux RSS, interroger un catalogue en ligne, recontextualiser les informations... ».

Quels sont les nouveaux enjeux ?

« Dans 20 ans, tout sera encore plus dématérialisé, il y aura davantage de données accessibles en quelques clics. Les pratiques vont se transformer... Nous devons accompagner les étudiants dans ces mutations. Les bibliothécaires doivent donc rester au goût du jour sur toutes ces évolutions, en se formant le plus possible à ces nouvelles technologies et en continuant, comme ils l'ont toujours fait, d'introduire ces outils dans les IUT ».

« NOUS DEVONS
ACCOMPAGNER
LES ÉTUDIANTS
DANS LES NOUVELLES
MUTATIONS ET USAGES
NUMÉRIQUES »

« 50 ANS APRÈS LEUR CRÉATION,
LES IUT CONTINUENT DE SE DISTINGUER
DANS LE PAYSAGE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR PAR LA QUALITÉ DE
LEURS FORMATIONS ET L'ORIGINALITÉ
DE LEUR PÉDAGOGIE ACADÉMIQUE
ET PROFESSIONNELLE »

Bernard Lickel



CONTACT :

✉ communication@iut.fr

LES IUT :

www.iut.fr
facebook.com/lesiut
twitter.com/lesIUT

Responsable de la publication : Élodie Quincieux, Rodolphe Dalle et Renaud Lallement

Conseil éditorial et rédaction : Rue Prémion, www.ruepremion.fr

Conception et réalisation : www.ponctuation.fr

Crédits photos : Communication IUT Chambéry, Service communication IUT Aix-Marseille, Communication IUT Mulhouse, Stéphane Balmain/IUT Lyon1, Cabinet de la Ministre Mme Najat Vallaud-Belkacem, MENESR/X.R.Pictures, Alexis Anice, Basilia Merchandise-Ruiz, Fred-André Eusèbe, Olivier Ribault, Éric Le Roux/Service communication/Université Claude Bernard Lyon1, Pierre Vieyres, IUT Castres, ABIUT, Anne Maincent-Bourdallé, Florence Mugnier.

Impression : Goubault Imprimeur. Tiré à 11 000 exemplaires

Merci à tous les contributeurs et toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce numéro.

Vous souhaitez nous poser une question,
nous donner votre avis ou encore nous soumettre une idée ?

Contactez-nous : communication@iut-fr.net